

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 75 (1948)
Heft: 7

Artikel: Pour apprendre à bien articuler : je vous vends mon baril
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-226527>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

fourneau de cuisine, à trois trous, avec des pieds de fonte Louis XV. On se faisait, à l'aube, un solide cacao. Le pot était un honnête et villageois pot de cuisine de terre brune, avec une fleur peinte. De ces pots qui vont bien pour qu'on les rince : droits et où la main peut aller. Il y avait aussi une profonde marmite à Papin, en fonte, dans quoi cuisait un éternel frichti, mi-soupe, mi-solide, du lard, des feuilles de chou, des pommes de terre... On était toujours à remettre quelque chose dans cette marmite : de l'eau, ou de l'huile, ou des patates... Il est vrai que j'étais avec des Savoyards, des vrais, qui emportent leur chaumière partout avec eux, et j'ose dire que plutôt que des marins ou des matelots, c'étaient des « paysans du lac ».

On veut, me dit-on, sauver la dernière barque, et la racheter. Quelle bonne idée. Si l'on sait la garder vivante. J'ai peur des musées. Mais le plus pressé, c'est d'acquérir cette péniche. Allons-y. Nous verrons bien ensuite ce qui arrivera.

Une bonne barque, sentant à jamais le goudron, le bois chaud, et cette odeur de lac, maritime un peu, faite de poisson crevé, de varech qui sèche, d'eau croupie et d'air de la vallée du Rhône, qui sent toujours un peu le glacier.

Nous étonnons les Français par cette locution : « le fond de l'air est froid... » Ce-

pendant rien de plus vivant et de plus précis. Des renseignements à la Rabelais. Bon, cela, très bon. Renseignements à la François Villon. Il ne faut jamais se laisser dire quoi que ce soit par des Français, ils ignoreront bientôt la langue, pour parler « académie ». Mauvais, cela, très mauvais.

Pour apprendre à bien articuler

Je vous vends mon baril

Comme les précédents exercices, celui-ci se joue assis, chacun s'efforçant de bien articuler et en « vitesse » les phrases suivantes à son voisin :

1. Je vous vends mon baril, bien lié, bien bandé, bien caï-faï-botté.
2. Si j'avais la liure, la bandure, la caï-faï-botture,
3. Je le lierais, je le banderais, je le caï-faï-botturerais,
4. Comme celui qui l'a lié et bandé, et caï-faï-botté !

Tout le monde à son tour articule ensuite la phrase entière.

Allez-y ! Vous verrez quelle rare habitude et quelle flexibilité d'organe il faut pour prononcer ce galimatia correctement et promptement.

Oui, mais aussi quel excellent exercice pour nos futurs amateurs de théâtre.

<i>Meubles</i>	• GARANTIS CONTRE TOUS VICES DE CONSTRUCTION
<i>Meubles</i>	• LIVRÉS GRATUITEMENT A VOTRE DOMICILE
<i>Meubles</i>	• VENDUS AVEC GRANDES FACILITES DE PAYEMENTS
INNOVATION	
LAUSANNE	
<i>le magasin de confiance</i>	